

J-1 avant de faire vos jeux aux Sablettes !



Trois mois après avoir obtenu l'autorisation d'exploitation des jeux, le groupe Joa ouvre, demain matin au public, son établissement installé dans l'ancien casino des Sablettes



Dylan Peyras, le directeur du casino, montre aux élus seynois les machines à sous dernier cri acquises spécialement pour cet établissement. Elles fonctionnent à partir d'une mise d'un centime d'euro. (Photos D. Leriche)

À 10 h demain matin, les salles de l'ancien casino des Sablettes résonneront à nouveau des bruits des machines à sous, vingt ans après la fermeture de l'établissement au public. Retenu par la Ville pour relancer l'activité, le groupe Joa a donné un sacré coup de jeune au site, créant une ambiance fraîche et moderne, dans des tonalités de prune et anis, avec un design épuré. Le tout en à peine trois mois, « un record sur le marché national », selon Laurent Lassiàz, le président du directoire de Joa, venu hier faire découvrir l'établissement aux personnalités locales. Le casino – qui fonctionnera

ici le temps de la construction du casino définitif en centre-ville – est donc installé au rez-de-chaussée du bâtiment. Il s'ouvre sur une grande salle avec 63 machines à sous et sept postes de roulette électronique. « Des machines de dernière génération, dont certaines inédites en France. Quatre sont d'ailleurs reliées entre elles pour faire monter le jackpot », explique Laurent Jourdain, directeur des jeux de Joa.

Un restaurant et une terrasse face à la mer

Autre nouveauté : finies les pièces dans ces machines, on joue avec un ticket qui enregistre les crédits du

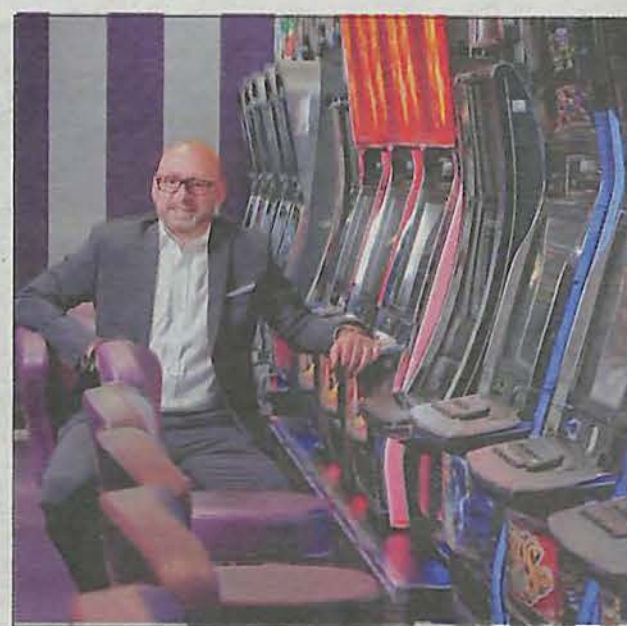
client. « Cela permet à la fois plus de fluidité et plus de sécurité - car cela évite le change », poursuit le responsable. De la même manière, 12 machines de poker sont installées dans la salle contiguë. La pièce voisine accueille, elle, deux tables de jeux (black-jack et roulette anglaise) qui ne fonctionnent qu'en soirée – car destinées à des joueurs avertis.

Quant à la fameuse rotonde, connue des habitués des lieux, elle héberge une salle de restaurant (style brasserie) de 40 couverts, installée face à la mer. Dans la dernière galerie, l'espace bar ouvre sur la terrasse vue mer de 300 m². Une soixan-

taine de places assises pour déguster un snack ou boire un verre, mais aussi pour assister aux animations, dont la « sun set party » qui sera organisée tous les mercredis soir durant l'été. Petit bémol, tout l'établissement étant sous contrôle d'identité (afin de vérifier que les visiteurs sont majeurs et non interdits de jeux), l'accès au restaurant et à la terrasse n'est pas autorisé aux mineurs. Pas possible, donc, d'aller dîner en famille.

70 % du personnel recruté localement

Le casino fonctionne avec 48 salariés, dont 70 % ont été recrutés localement. Le personnel se compose de 7



Laurent Lassiàz, patron du groupe Joa : « Nous voulons changer le regard des gens sur les jeux ».

croupiers, 5 animateurs de jeux, 15 personnes à la restauration, 11 à la sécurité, et 10 dans le comité directeur et l'administration. L'effectif travaillera par rotation afin d'assurer l'ouverture de 10 h à 3 h du matin.

« L'attente est forte »

« Au sein du personnel, l'adrénaline monte. Tout le monde a hâte d'accueillir les visiteurs », assure Dylan Peyras, le directeur. Et de se montrer confiant sur « l'effet de curiosité » que va susciter l'ouverture de l'établissement. « On sait que l'attente est forte. Pour preuve, durant les travaux, des gens venaient chaque jour nous demander quand nous ouvririons ! ». « Notre ambition est de changer le regard sur le monde des casinos », insiste Laurent

Lassiàz, le patron du groupe Joa. « Nous voulons montrer qu'on ne vient pas forcément chez nous pour jouer, mais aussi pour faire la fête, danser, se marier, assister aux spectacles ou apprendre à cuisiner – entre autres ateliers ludiques proposés aux visiteurs ».

Surtout, rappelle la direction de Joa, le casino des Sablettes « n'est qu'une étape dans notre projet. La prochaine étant la pose de la première pierre du casino définitif sur le site des anciens chantiers, au plus tard début 2013 ». L'établissement installé au sud de la ville devrait donc fonctionner durant trois saisons, avant l'ouverture du grand casino, fin 2014-début 2015.

MICHAËL GUILLON
mguillon@nicematin.fr

« Que du positif pour la ville »

Tout sourire, Marc Vuillemot a visité le casino des Sablettes hier, en compagnie de plusieurs adjoints et collaborateurs, mais aussi de représentants de la police nationale et des pompiers. À cette occasion, le maire de La Seyne s'est attaché à rappeler l'intérêt de ce projet pour la ville : « En se lançant dans cette démarche – que certains ont qualifié de saugrenue –, nous avons voulu renouer avec une tradition seynoise puisque deux casinos fonctionnaient ici au siècle dernier. C'est donc un élément important du patrimoine touristique de la ville ». Par ailleurs, a estimé le maire, « la réouverture d'un établissement de jeux est significative d'une avancée en terme de potentiel de développement économique appuyé sur l'activité touristique et de loisirs. C'est aussi une piste en matière d'insertion profession-

nelle puisque plusieurs dizaines de nos concitoyens ont pu ou pourront trouver un emploi ici. Et puis, le casino définitif en centre-ville sera un élément majeur de la reconquête du site des chantiers, contribuant à sa réappropriation par nos concitoyens et les habitants des villes voisines. Enfin, j'ai fait les comptes ! Face à ses difficultés budgétaires, la ville a besoin des retombées financières qui génèreront le casino (Ndlr, entre 2 et 3 millions d'euros par an quand l'activité aura atteint sa vitesse de croisière) afin de conforter ses efforts de retour à l'équilibre. Au final, que des éléments positifs pour nos concitoyens », a conclu le maire de La Seyne, qui s'est également dit « rassuré par le programme de lutte contre les situations d'addiction aux jeux, mis en place par le groupe Joa. »



Deux tables de jeux traditionnels sont installées (black jack et roulette anglaise).